

# Caractéristiques des élèves redoublants et influence du redoublement sur les parcours au lycée général et technologique

Nicolas Miconnet

Division statistique et évaluation, académie de Clermont-Ferrand

**En France, la pratique du redoublement tend à diminuer depuis quelques années. Il n'en demeure pas moins que les effets du redoublement restent importants dans le système éducatif. À la rentrée 2011, un élève sur quatre de troisième a redoublé. Les redoublants sont plus souvent des garçons et d'origine sociale défavorisée. Comme en témoigne l'observation dans l'académie de Clermont-Ferrand, l'influence d'un redoublement au collège est perceptible au lycée d'enseignement général et technologique : les enseignements d'exploration en seconde diffèrent selon que l'élève a ou non redoublé et ceux qui ont redoublé privilégient davantage une orientation vers la voie technologique.**

La littérature scientifique regorge d'articles consacrés au redoublement. En règle générale, à l'école et au collège, le redoublement s'avère peu équitable et inefficace du point de vue des progrès individuels des élèves [1]. Plus précisément, un collégien redoublant progresse moins que son homologue faible mais non-redoublant [2]. Les difficultés rencontrées par les redoublants dans leur scolarité ultérieure sont d'autant plus marquées que le redoublement a été précoce [3]. Même si le redoublement constitue une pratique qui diminue au fil des années (9,4 % en 2000 en classe de sixième, 7,6 % en 2006, 3,9 % en 2010 [4]), il reste néanmoins non négligeable. Ainsi, à la rentrée 2011, pour la France, 26 % des élèves de troisième générale ont au moins un an de retard. En terminale générale et technologique, cette proportion de retard s'élève à 35 %. D'autres pays pratiquent en revanche, au premier cycle de l'enseignement secondaire, le passage automatique d'une classe à l'autre [5].

La vocation de cet article n'est pas de répondre à la sempiternelle question « pour ou contre le redou-

blement » mais d'apporter quelques éléments factuels à partir de données récentes sur les redoublants, leurs caractéristiques et leur devenir.

On dressera tout d'abord un constat rapide de la proportion de redoublants et de retard scolaire à la rentrée 2011 au collège et au lycée d'enseignement général et technologique, tant pour l'académie de Clermont-Ferrand que pour la France. Ensuite, on abordera les caractéristiques des redoublants en troisième et en seconde générale et technologique ; il sera en particulier question de l'influence des notes obtenues au diplôme national du brevet (DNB) et de l'âge de l'élève sur les choix effectués à l'issue de la troisième, à l'entrée au lycée par l'intermédiaire des enseignements d'exploration et à l'issue de la seconde. Puis, on s'intéressera aux redoublements et aux réorientations à l'issue de la classe de première. Enfin, le devenir des redoublants sera étudié dans la dernière partie. Les parcours des élèves entrés dans le second cycle général et technologique à la rentrée 2008 seront analysés selon qu'ils ont ou non redoublé leur troisième.

## Caractéristiques de l'académie de Clermont-Ferrand

L'académie de Clermont-Ferrand représente 1,8 % des effectifs d'élèves du second degré (France métropolitaine + Dom, public + privé). La part du secteur public y est similaire à celle constatée pour la France entière, bien que la variabilité entre les quatre départements de l'académie soit forte. Comme le montrent les typologies construites par la DEPP - Thibault de Saint Pol - (analyse en composantes principales puis classification ascendante hiérarchique sur des données de l'Insee issues du recensement), le contexte socioéconomique de l'académie de Clermont-Ferrand se rapproche de douze autres académies (Besançon, Nantes, Orléans-Tours, Reims, Bordeaux, Montpellier, Toulouse, Rennes, Caen, Dijon, Poitiers, Limoges) : ces académies étant plutôt rurales, avec davantage de retraités et de couples sans enfants. En termes d'offre de formation, l'académie est proche de sept autres académies (Aix-Marseille, Toulouse, Montpellier, Rennes, Bordeaux, Caen, Poitiers) : part plus élevée des lycéens en terminales professionnelles, des spécialités de la production mais aussi des terminales littéraires ; l'apprentissage dans le second cycle du second degré y est aussi plus important. En 2011, la proportion de bacheliers dans une génération est de 70,4 % dans l'académie (au sens du lieu de scolarisation) ou de 71,1 % (au sens du lieu de résidence), niveau inférieur à celui de la France (71,6 %). En 2011, le taux de réussite au baccalauréat dans chacune des trois filières (générale, technologique et professionnelle) est plus élevé dans l'académie que pour la France.

Sources : base élèves académique pour les données de Clermont-Ferrand ; base centrale de pilotage pour la France entière.

## REDOUBLANTS ET RETARD SCOLAIRE À LA RENTRÉE 2011

À la rentrée 2011, 4,6 % des élèves scolarisés en France (sixième à troisième générale et second cycle général et technologique, France métropolitaine + Dom) sont des redoublants (soit un peu plus de 200 000 élèves). Cette proportion de redoublants varie naturellement selon le niveau et le cycle d'enseignement (tableaux 1 à 4). Au collège, c'est en cinquième, classe qui n'est pas un palier d'orientation, que la proportion de redoublants est la plus faible : 1,9 % contre 3,2 % des élèves de sixième et 4,3 % des élèves de troisième. La proportion de redoublants est plus élevée au lycée, en particulier en seconde (9,4 %) et en terminale (8,4 %) où le baccalauréat fait office de couperet.

Bien que la proportion de redoublants dans l'académie de Clermont-Ferrand (4,4 %) soit proche de celle relevée pour l'ensemble de la France, la répartition des redoublants diffère. En effet, en Auvergne, les redoublants sont aussi fréquents en collège (3,2 %

**Tableau 1 - Proportion de redoublants et retard scolaire en sixième et cinquième à la rentrée 2011 (en %)**

Variable	Redoublants en sixième		Retard en sixième		Redoublants en cinquième		Retard en cinquième	
	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France
Garçon	4,3	3,9	17,0	17,1	2,3	2,2	20,7	20,3
Fille	2,8	2,3	13,3	13,2	1,5	1,5	15,7	15,4
Très favorisé	1,2	1,2	4,7	4,9	1,1	0,9	5,6	5,9
Favorisé	2,6	2,2	9,8	9,7	1,6	1,6	12,3	12,1
Moyen	3,2	3,1	13,2	13,9	1,6	1,9	18,2	17,1
Défavorisé	5,5	4,5	24,8	23,3	2,6	2,4	27,0	26,9
Public	2,9	2,9	15,0	16,1	1,5	1,6	17,8	18,7
Privé	6,1	4,0	16,1	11,8	3,1	2,7	19,9	14,8
<b>Ensemble</b>	<b>3,6</b>	<b>3,2</b>	<b>15,2</b>	<b>15,2</b>	<b>1,9</b>	<b>1,9</b>	<b>18,2</b>	<b>17,9</b>

Champ : académie de Clermont-Ferrand et France métropolitaine + Dom

**Tableau 2 - Proportion de redoublants et retard scolaire en quatrième et troisième à la rentrée 2011 (en %)**

Variable	Redoublants en quatrième		Retard en quatrième		Redoublants en troisième		Retard en troisième	
	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France
Garçon	3,6	3,4	24,5	23,7	4,3	4,4	28,8	28,8
Fille	2,5	2,6	18,5	18,1	4,8	4,3	24,8	23,3
Très favorisé	2,3	2,0	8,6	8,1	2,9	3,2	10,8	11,6
Favorisé	2,2	2,8	12,7	14,8	3,7	4,1	20,1	20,0
Moyen	3,1	3,2	20,3	20,1	4,5	4,4	26,5	25,5
Défavorisé	3,5	3,4	32,3	31,0	5,6	4,8	37,5	36,7
Public	2,5	2,4	21,3	21,7	4,1	4,1	26,0	26,8
Privé	5,0	5,1	22,4	18,2	6,0	5,3	30,0	23,5
<b>Ensemble</b>	<b>3,0</b>	<b>3,0</b>	<b>21,5</b>	<b>20,9</b>	<b>4,5</b>	<b>4,3</b>	<b>26,8</b>	<b>26,1</b>

Champ : académie de Clermont-Ferrand et France métropolitaine + Dom

contre 3,1 %) mais moins nombreux en lycée d'enseignement général et technologique (7,0 % contre 7,8 %). La moindre proportion de redoublants dans les lycées auvergnats trouve probablement son origine dans l'orientation en lycée d'enseignement général et technologique plus faible qu'au niveau national (le taux de passage de la troisième à la seconde générale et technologique s'établit dans l'académie à 53,9 % contre 59,2 % pour la France en 2009).

Les redoublants sont plus souvent des garçons, leur origine sociale est généralement défavorisée, ils sont proportionnellement plus nombreux dans le secteur privé (sauf en terminale où les redoublants sont significativement plus représentés dans les établissements publics).

Si la proportion de redoublants est plutôt faible au collège, il n'en est pas de même de la proportion d'élèves en retard (donc ayant, sauf cas particulier, redoublé au moins une fois). En sixième, 15,2 % des élèves sont en retard scolaire ; cette proportion s'élève à 26,1 % en classe de troisième. Le retard concerne un élève sur cinq en seconde, un sur quatre en première et un sur trois en terminale. Ces taux moyens de retard scolaire cachent de fortes disparités. Selon que l'élève a une origine sociale très favorisée ou défavorisée, la proportion de retard en troisième varie de 11,6 % à 36,7 % (rapport de 1 à 3,2). Au lycée, l'écart entre élèves très favorisés et défavorisés n'est plus aussi marqué (rapport de 1 à 1,9 en seconde, de 1 à 1,7 en terminale) ; en effet, les élèves ayant le plus de difficultés scolaires (parmi lesquels l'origine sociale défavorisée est sur-représentée) sont généralement orientés vers l'enseignement professionnel.

**Tableau 3 - Proportion de redoublants et retard scolaire en seconde générale et technologique et première générale et technologique à la rentrée 2011 (en %)**

Variable	Redoublants en quatrième		Retard en quatrième		Redoublants en troisième		Retard en troisième	
	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France
Garçon	8,5	10,1	18,0	21,3	6,8	7,3	25,1	27,4
Fille	8,8	8,8	17,7	18,7	3,1	4,3	23,8	24,4
Très favorisé	6,3	7,4	11,7	13,8	4,7	5,4	17,4	19,2
Favorisé	7,4	8,9	15,1	17,6	4,4	6,0	23,0	24,1
Moyen	9,6	9,7	19,3	20,5	4,7	5,5	25,0	26,7
Défavorisé	10,8	11,4	23,5	26,7	4,9	5,6	31,6	32,8
Public	8,2	9,3	16,8	19,9	4,1	5,4	22,4	24,9
Privé	10,3	9,5	21,4	19,8	6,8	6,5	31,1	28,8
<b>Ensemble</b>	<b>8,7</b>	<b>9,4</b>	<b>17,8</b>	<b>19,9</b>	<b>4,7</b>	<b>5,6</b>	<b>24,3</b>	<b>25,8</b>

Champ : académie de Clermont-Ferrand et France métropolitaine + Dom

**Tableau 4 - Proportion de redoublants et retard scolaire en terminale générale et technologique à la rentrée 2011 (en %)**

Variable	Redoublants en terminale		Retard en terminale	
	Clermont-Ferrand	France	Clermont-Ferrand	France
Garçon	8,5	10,1	18,0	21,3
Fille	8,8	8,8	17,7	18,7
Très favorisé	6,3	7,4	11,7	13,8
Favorisé	7,4	8,9	15,1	17,6
Moyen	9,6	9,7	19,3	20,5
Défavorisé	10,8	11,4	23,5	26,7
Public	8,2	9,3	16,8	19,9
Privé	10,3	9,5	21,4	19,8
<b>Ensemble</b>	<b>8,7</b>	<b>9,4</b>	<b>17,8</b>	<b>19,9</b>

Champ : académie de Clermont-Ferrand et France métropolitaine + Dom

**Tableau 5 - Proportion de redoublants issus d'un autre établissement scolaire à la rentrée 2011 (en %)**

Niveau	Redoublants issus d'un autre établissement	
	Clermont-Ferrand	France
Sixième	8,5	10,1
Cinquième	8,8	8,8
Quatrième	6,3	7,4
Troisième	7,4	8,9
Seconde	9,6	9,7
Première	10,8	11,4
Terminale	8,2	9,3

Champ : académie de Clermont-Ferrand et France métropolitaine + Dom

Au collège, les élèves en retard sont proportionnellement plus nombreux dans le secteur public que dans le secteur privé. Toutefois, au fil de

la scolarité au collège, la différence entre la proportion de retard dans le public et celle du privé diminue, conséquence logique d'une plus forte

proportion de redoublants observée dans les collèges privés. Au lycée, les deux secteurs présentent en seconde la même proportion de retard. En terminale et surtout en première, les élèves ayant déjà redoublé sont proportionnellement plus nombreux dans le secteur privé. Cette divergence des taux de retard entre public et privé au lycée s'explique d'une part par des taux de redoublement plus élevés dans le privé, d'autre part par des flux de redoublants plus nombreux à rejoindre le privé que le public. En effet, 5 150 élèves en provenance du public ont rejoint un lycée privé pour redoubler à la rentrée 2011 alors que 3 500 élèves ont fait le chemin inverse. Le tableau 5 montre que les changements d'établissement sont relativement fréquents pour un redoublement.

## QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES REDOUBLANTS

### Les redoublants en troisième : plus jeunes que les élèves orientés dans le cycle professionnel...

Les caractéristiques des élèves inscrits en troisième générale en 2010-2011 dans l'académie de Clermont-Ferrand ont été étudiées selon leur situation à la rentrée 2011 (redoublement de la classe de troisième, inscription en seconde générale et technologique ou dans la voie professionnelle sous statut scolaire). Plus précisément, l'âge, le genre, l'origine sociale, le secteur du collège et la moyenne des épreuves écrites du diplôme national du brevet de 11 978 élèves (seulement 10 434 données pour le DNB) ont été comparés selon l'orientation post-troisième choisie (ou subie).

**Tableau 6 - Âge, genre, origine sociale, secteur d'enseignement et résultat au DNB selon la situation post-troisième à la rentrée 2011, en %**

Variable	Ensemble	Redoublants troisième	Inscrits dans la voie professionnelle	Inscrits dans la voie générale et technologique
<b>Âge de l'élève en troisième (année 2010-2011)</b>				
Avance	3,4	1,7	0,3	4,8
Normal	73,9	78,7	47,8	85,0
Retard 1 an	19,8	18,4	43,9	9,2
Retard 2 ans ou plus	3,0	1,2	7,9	0,9
<b>Genre</b>				
Garçon	48,4	47,5	54,7	45,7
Fille	51,6	52,5	45,3	54,3
<b>Origine sociale</b>				
Très favorisée	20,9	11,6	6,7	27,8
Favorisée	15,5	12,5	11,9	17,4
Moyenne	32,4	32,7	35,4	31,0
Défavorisée	31,2	43,2	45,9	23,8
<b>Secteur du collège (année 2010-2011)</b>				
Public	78,9	71,4	80,8	78,7
Privé	21,1	28,6	19,2	21,3
<b>Répartition des élèves selon leur note au DNB</b>				
< 8,5	25,0	69,7	59,6	10,4
[8,5 ; 10,5[	25,0	23,5	29,8	24,0
[10,5 ; 12,7[	25,0	6,4	9,5	31,0
> 12,7	25,0	0,4	1,1	34,6

Champ : académie de Clermont-Ferrand

Les élèves redoublant leur troisième présentent des caractéristiques différentes de leurs homologues inscrits en seconde générale et technologique ou dans l'enseignement professionnel (tableau 6). Les redoublants de troisième sont généralement plus jeunes que les élèves retrouvés dans une formation professionnelle (79 % avaient l'âge normal lorsque leur redoublement en troisième a été décidé contre 48 % des élèves optant pour le cycle professionnel).

### ...et d'origine sociale plus modeste que les élèves orientés en seconde générale et technologique

L'origine sociale distingue souvent les redoublants de troisième des élèves passés en seconde générale et technologique : les redoublants de troisième sont 24 % à avoir une origine sociale favorisée ou très favorisée alors que les élèves retrouvés en seconde sont à 45 % dans cette situation.

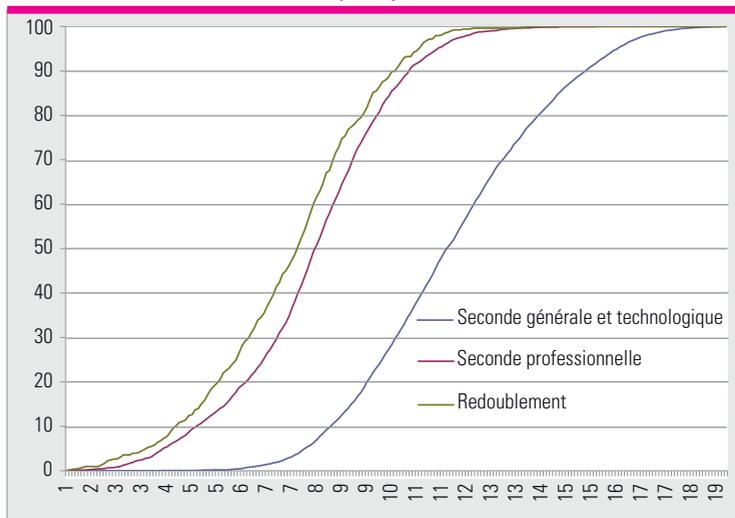
Entre redoublants de troisième ou élèves inscrits dans le cycle professionnel, les notes du brevet ne divergent pas fondamentalement (figure 1). Par contre, la moyenne des

épreuves écrites du brevet diffère fortement selon que l'élève est inscrit en seconde ou redouble la troisième.

Une régression logistique visant à identifier les variables associées plus fréquemment au redoublement et à l'orientation en seconde générale et technologique a été effectuée. La méthode *backward*<sup>1</sup> a été utilisée pour retenir les variables explicatives les plus pertinentes parmi l'âge, l'origine sociale, le genre, le secteur du collège fréquenté, les résultats au contrôle continu en troisième, les résultats à l'écrit du brevet et l'écart moyen « contrôle continu-écrit » de l'établissement (afin de prendre en compte une éventuelle sur-notation, ou sous-notation, au contrôle continu). Un modèle multinomial distinguant redoublement, orientation en seconde générale et technologique et orientation en seconde professionnelle aurait été approprié ; cependant son interprétation se serait avérée délicate. Ainsi, par souci de clarté, l'analyse a été restreinte à un choix binaire : redoublement ou orientation en seconde générale et technologique. Les principaux enseignements sont les suivants (annexe 1) :

- les élèves du secteur public ont une probabilité de passer en seconde plus élevée que celle des élèves du secteur privé ;
- les élèves en retard passent plus fréquemment en seconde que les élèves à l'heure (pour de mêmes résultats, une origine sociale identique, etc.) ;
- les élèves ayant une origine sociale très favorisée sont retrouvés plus souvent en seconde générale et technologique (avec de mêmes résultats, un âge identique, etc.) ;
- plus la note au contrôle continu est élevée, plus la probabilité de passage

**Figure 1 - Fonction de répartition des notes aux épreuves écrites du brevet selon la situation à la rentrée 2011 (en %)**



Champ : session 2011, académie de Clermont-Ferrand

en seconde augmente.

Ainsi, pour ces élèves aux notes à l'écrit similaires, le redoublement en troisième peut être généralement justifié par des performances de l'élève moindres tout au long de l'année scolaire. Plus surprenante est l'influence de l'âge puisque, notamment pour un même niveau au contrôle continu et à l'écrit, les élèves ayant du retard ont un avantage pour le passage en seconde. Par conséquent, une partie des élèves à l'heure est jugée avant tout sur son âge et non sur ses résultats : puisque ces élèves n'ont jamais redoublé et comme leur niveau est relativement faible (eu égard à l'ensemble des élèves de troisième), la communauté éducative opte dans les conseils de classe pour le redoublement alors que ces mêmes élèves seraient plutôt orientés en seconde générale et technologique ou plus probablement seconde professionnelle s'ils avaient déjà redoublé. La suite de l'article montrera que ce redoublement en troisième sera associé le plus souvent à une orientation post-seconde générale et technologique en filière technologique et non dans l'une des séries générales.

### Des enseignements d'exploration en seconde générale plus ou moins suivis selon l'âge de l'élève

Les enseignements d'exploration choisis à la rentrée 2011 peuvent être mis en relation avec l'âge de l'élève (tableau 7). Méthodes et pratiques scientifiques (MPS) d'une part, principes fondamentaux de l'économie et de la gestion (PFEG) d'autre part en sont la parfaite illustration. Les élèves ayant l'âge normal (ou étant en avance) sont 37 % à suivre l'enseignement MPS alors que les élèves en retard font ce choix, selon la classe redoublée, entre 18 % et 23 %. À l'inverse, PFEG est plus souvent choisi par les élèves en retard (trois élèves sur dix contre deux sur dix élèves à l'heure). Les enseignements sciences de l'ingénieur et langues anciennes

#### NOTE

1. Une fois toutes les variables spécifiées, la méthode *backward* procède par éliminations successives pour ne conserver que les variables les plus significatives.

sont privilégiés par les élèves à l'heure ou en avance alors que santé et social et les enseignements artistiques sont plus fréquemment retenus par les élèves en retard.

Selon la classe redoublée, les enseignements d'exploration suivis ne diffèrent pas fondamentalement, à l'exception de MPS, moins fréquemment choisi par les élèves redoublant leur seconde et par les élèves ayant au moins deux ans de retard. Lorsqu'ils redoublent la seconde, les élèves changent en majorité (57,5 %) au moins un de leurs enseignements d'exploration. C'est en particulier le cas pour MPS, moins fréquemment suivi lors du redoublement (27 % la première année contre 19 % la seconde année) et PFEG plus souvent choisi lors de la deuxième seconde (27 % le suivaient lors de la première seconde, 33 % la deuxième année). Sans doute faut-il voir dans ce constat un début de renoncement à suivre une première scientifique (S) pour les élèves redoublants (MPS étant souvent associé à une orientation en

série S, 61 % en 2010 dans l'académie) au profit d'une pré-orientation en série sciences et technologies de la gestion (STG) (souvent précédée par PFEG, 20 % en 2010 dans l'académie, le double du taux observé pour les élèves n'ayant pas pris cette option). Comme le montrait déjà une étude publiée en 2004 [6], le choix des options en seconde peut être vu comme un choix anticipé de la série de première.

### À l'issue de la seconde, les redoublants proches des élèves orientés en STG

Le devenir des élèves après une seconde générale et technologique est étudié en fonction de leurs caractéristiques individuelles, des notes obtenues à l'écrit au brevet et des enseignements d'exploration suivis. Pour les élèves scolarisés dans l'académie de Clermont-Ferrand à la rentrée scolaire 2011 en première ou en seconde, et qui étaient un an aupa-

ravant pour la première fois en classe de seconde, la moyenne des épreuves écrites du brevet de la session 2010 et les enseignements d'exploration suivis expliquent en partie l'issue de la seconde (tableau 8). Parmi les élèves passés en première, ce sont ceux ayant opté pour la filière STG qui ont les résultats au brevet les plus proches de ceux des redoublants : 50 % des redoublants ont obtenu moins de 10,3 à l'écrit, 50 % des élèves de première STG moins de 10,7. Les notes obtenues à l'écrit du brevet ne diffèrent pas significativement entre ces deux groupes. Cependant, les élèves retrouvés en STG avaient eu de meilleurs résultats au contrôle continu du brevet. Par ailleurs, ces deux groupes se démarquent par les enseignements d'exploration suivis en seconde. Les redoublants ont plus fréquemment suivi les enseignements MPS (27 % contre 21 %) et artistiques (11 % contre 6 %). À l'inverse, PFEG a été enseigné à 27 % des redoublants contre 47 % des élèves orientés en première STG.

**Tableau 7 - Répartition des enseignements d'exploration (seconde générale et technologique) suivis à la rentrée 2011 selon le retard scolaire de l'élève (en %)**

Enseignement d'exploration	Ensemble	Âge normal ou avance	Retard 1 an avec redoublement seconde	Retard 1 an avec redoublement antérieur à la seconde	Au moins deux ans de retard
Sciences économiques et sociales	81,3	81,8	80,5	77,1	81,1
Méthodes et pratiques scientifiques	34,1	36,9	19,2	23,4	17,9
Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion	23,5	21,6	32,9	32,4	31,3
Littérature et société	14,7	14,3	15,8	17,6	18,4
Arts	8,4	7,7	12,9	9,5	11,9
Sciences de l'ingénieur	7,7	8,3	4,7	5,6	4,5
Sciences et laboratoire	6,6	6,5	6,6	6,8	8,0
LV3	5,8	5,8	6,4	5,3	7,5
Santé et social	5,6	4,7	9,1	9,8	11,4
Création et innovation technologiques	5,2	5,2	5,5	5,3	3,5
Biotechnologies	4,1	4,1	4,0	3,8	5,5

Champ : académie de Clermont-Ferrand

**Tableau 8 - Âge, genre, origine sociale, secteur, résultats au DNB (note sur 20), enseignements d'exploration suivis en seconde (en %) selon la situation post-seconde à la rentrée 2011**

Variable	Redoublement	Première générale	Première STG	Première technologique (sauf STG)
<b>Âge</b>				
Avance	3,8	6,1	1,6	3,4
Normal	84,3	89,9	80,7	85,0
Retard	11,9	4,0	17,7	11,6
<b>Genre</b>				
Garçon	44,1	43,0	47,7	49,9
Fille	55,9	57,0	52,3	50,1
<b>Origine sociale</b>				
Très favorisée	19,3	33,2	14,6	17,8
Favorisée	14,5	18,2	16,6	17,4
Moyenne	34,9	29,4	35,2	36,5
Défavorisée	31,3	19,3	33,6	28,2
<b>Secteur</b>				
Public	76,7	78,2	88,1	83,7
Privé	23,3	21,8	11,9	16,3
<b>Moyenne des épreuves écrites du DNB</b>				
Premier quartile	9,1	11,8	9,4	10,3
Médiane	10,3	13,3	10,7	11,3
Troisième quartile	11,3	14,8	11,7	12,7
<b>Enseignement d'exploration</b>				
Sciences économiques et sociales	81,8	85,4	79,3	67,5
Méthodes et pratiques scientifiques	26,8	45,5	20,5	15,4
Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion	27,2	18,2	48,1	26,1
Littérature et société	15,1	14,7	11,8	0,6
Arts	11,3	6,9	5,9	2,2
Sciences de l'ingénieur	7,0	5,7	5,1	23,1
Sciences et laboratoire	5,9	4,6	3,2	9,4
LV3	6,4	8,6	8,1	0,8
Santé et social	7,3	1,7	4,1	29,5
Création et innovation technologiques	5,1	2,2	9,7	17,4
Biotechnologies	2,7	1,5	2,0	13,3

Champ : académie de Clermont-Ferrand

Lecture : parmi les élèves qui redoublent la seconde, 3,8 % étaient en avance à leur entrée en seconde, 84,3 % avaient l'âge normal et 11,9 % comptaient déjà au moins un an de retard.

Dans l'académie de Clermont-Ferrand, la série STG, contrairement aux autres séries technologiques, est implantée dans la grande majorité des établissements. Ainsi, pour une partie des élèves éprouvant des difficultés scolaires en seconde générale et technologique, l'alternative au redoublement est souvent une orientation en série STG. Par ailleurs, la série STG, vraisemblablement la plus dé-professionnalisée des filières technologiques et pour laquelle la poursuite d'études dans l'enseignement supé-

rieur est incertaine (seulement 56 % des premiers vœux post-bac ont été acceptés en juin 2011 dans l'académie alors que le taux de satisfaction des vœux des autres filières technologiques oscille entre 77 % et 86 %), peut inciter certains élèves à privilégier le redoublement à un passage en STG.

Afin de prendre en compte l'influence simultanée de toutes les variables (âge, genre, origine sociale, secteur, épreuves écrites et contrôle continu du brevet, enseignements

d'exploration), une régression logistique visant à discriminer les redoublants des élèves orientés en STG a été effectuée. Les variables significatives (au seuil de 5 %) et les effets partiels associés sont les suivants (calculs effectués pour l'individu moyen) (annexe 2) :

- être en retard diminue la probabilité de redoublement de 20 points, il en est de même pour les élèves ayant suivi PFEG ; en d'autres termes, l'arbitrage entre STG et redoublement s'effectue en partie sur l'âge ;

- être scolarisé dans le public diminue la probabilité de redoublement de 15 points ;
- les enseignements d'exploration arts et sciences de l'ingénieur augmentent la probabilité de redoublement de 15 points, l'enseignement MPS de 11 points.

## LE REDOUBLEMENT EN PREMIÈRE PARFOIS SYNONYME DE CHANGEMENT DE SÉRIE

À la rentrée 2011, 5,6 % des élèves de première sont des redoublants en France (tableau 9). Une forte variabilité entre les séries de première peut être notée, la proportion de redoublants oscillant entre 3,7 en série littéraire (L) et 9,6 en série sciences et technologies de laboratoire (STL). Pour 39 % de ces redou-

**Tableau 9 - Proportion des redoublants selon la série de première à la rentrée 2011 (en %)**

	Ensemble	S	L	ES	STI2D-STD2A	STG	STL	ST2S
France métropolitaine + Dom	5,6	4,8	3,7	4,7	9,4	8,3	9,6	7
Académie de Clermont-Ferrand	4,7	3,8	2,9	4,3	10,3	7,1	8,2	4,5
Part des redoublants issus d'une autre série (France métr. + Dom)	39,1	2,4	33,3	47,4	66,7	66,8	65,6	60,6

blants, le redoublement s'apparente à une réorientation puisqu'il s'effectue dans une autre série de première (tableau 9). La part des redoublants issus d'une autre première générale et technologique varie fortement selon les séries (à la rentrée 2011, 2,4 % des redoublants en série S étaient dans une autre série un an auparavant, mais 66,7 % des redoublants en série STG sont issus d'une autre série de première). La voie technologique accueille 69 % de ces réorientations

(d'où une proportion de redoublants importante). La série STG bénéficie le plus de ces réorientations (37 % des réorientations en provenance de toutes les séries). La série économique et sociale (ES) est la seconde filière d'accueil pour les réorientations (23 %), issues de S pour une grande majorité. La réorientation est plus importante à l'issue d'une première S (six élèves réorientés sur dix proviennent de S).

### Méthodologie

La cohorte retenue porte sur 374 élèves ayant redoublé la troisième durant l'année scolaire 2007-2008 et ayant une seule année de retard (la classe de troisième est donc la seule classe redoublée, sauf cas peu probable d'élèves en avance à un moment de leur scolarité et ayant redoublé deux fois avant de rentrer en seconde). Ces parcours sont comparés à ceux d'élèves à l'heure.

La connaissance du niveau scolaire initial de ces deux sous-populations est essentielle pour éviter de tirer toute conclusion hâtive. Les notes aux épreuves écrites du brevet permettent cette mesure du niveau scolaire. La difficulté se trouve dans le fait que la majorité des élèves ayant redoublé la troisième a passé et obtenu le brevet un an plus tôt que leurs homologues à l'heure (session 2007 en lieu et place de 2008). Or les notations et les épreuves entre ces deux sessions ne sont pas comparables. Les élèves de chacune des deux sessions ont été classés selon la moyenne obtenue aux épreuves écrites, les rangs « relatifs » ont été utilisés (à titre d'illustration, un élève classé premier parmi les 5 000 élèves se voit attribuer le rang 1/5 000). L'idée est, par exemple, qu'un élève de la session 2007 du brevet ayant obtenu la meilleure note a le même niveau potentiel que son homologue ayant obtenu la meilleure note de la session 2008 (et ainsi de suite, un élève ayant obtenu la note médiane de la session 2007 a le même niveau qu'un élève ayant obtenu la note médiane de la session 2008). Concrètement, pour chaque élève ayant redoublé la troisième, est retenu aléatoirement un de ses homologues ayant obtenu le même rang relatif ( $\pm 0,01$ ) à la session suivante (ou à la même session dans les rares cas où l'élève redoublant la troisième a repassé le brevet lors de sa seconde troisième).

En d'autres termes, un redoublant est comparé à un non-redoublant de même niveau. Toutefois, une incertitude d'échantillonnage (liée au tirage au sort de l'élève non redoublant associé à l'élève redoublant) est créée : si l'élève « y » avait été tiré au sort à la place de l'élève « x », la conclusion que l'on tirerait aurait-elle été la même ? Afin de prendre en compte cette incertitude d'échantillonnage, une technique statistique consiste à répéter un grand nombre de fois cette procédure de sélection et à prendre le résultat moyen. Ici, ce sont ainsi 100 échantillons d'élèves n'ayant pas redoublé la troisième (tous comptant 374 élèves et de même niveau scolaire que la cohorte des 374 élèves ayant redoublé la troisième) qui ont été constitués pour analyser les parcours des non-redoublants. Par ailleurs, tous ces échantillons de non-redoublants ne diffèrent pas, en termes de genre ou d'origine sociale, de la cohorte des redoublants. Ainsi, deux groupes d'élèves comparables en termes de niveau scolaire potentiel ont été constitués. L'orientation post-seconde de ces deux groupes, puis la mesure de l'obtention du baccalauréat général et technologique sans redoublement au lycée (c'est-à-dire à la session 2011) peuvent donc être comparées.

## LES REDOUBLANTS EN TROISIÈME PLUS FRÉQUEMMENT ORIENTÉS VERS LA VOIE TECHNOLOGIQUE

L'influence de l'âge de l'élève sur certaines décisions d'orientation (post-troisième, enseignements d'exploration en seconde, post-seconde) et les caractéristiques des redoublants ont été précédemment décrites. Il est intéressant de compléter cette approche statique (étude des redoublants ou de l'âge à un moment donné) par une vision temporelle suivant sur plusieurs années les parcours des redoublants. Les parcours des élèves entrés dans le second cycle général et technologique dans l'académie de Clermont-Ferrand à la rentrée 2008 ont été analysés selon qu'ils ont ou non redoublé leur troisième. La méthodologie retenue pour mener à bien cette analyse est présentée dans l'encadré Méthodologie p. 46.

À l'issue de la classe de seconde, les élèves n'ayant pas redoublé la troisième sont moins nombreux à aller en première générale et technologique que leurs homologues ayant redoublé la troisième (68 % contre 73 %, tableau 10). En effet, le redoublement de la seconde est nettement plus fréquent (11 points de plus) pour les élèves n'ayant pas redoublé la troisième. Ces chiffres pourraient laisser à penser que le redoublement de la troisième s'est avéré efficace. En analysant plus finement le tableau, notamment en s'intéressant aux séries choisies, la conclusion est nettement plus nuancée. En effet, les élèves n'ayant pas redoublé la troisième sont plus nombreux (6 points) à opter pour une première générale que leurs camarades ayant redoublé

**Tableau 10 - Influence du redoublement en troisième sur l'orientation post-seconde (en %)**

Orientation post-seconde	Élèves ayant redoublé la troisième (1 an de retard)	Élèves à l'heure
<b>Redoublement</b>	<b>12,7</b>	<b>23,7</b>
<b>Première générale et technologique</b>	<b>73,2</b>	<b>67,5</b>
dont première générale	34,6	40,4
première L	13,5	9,3
première ES	12,1	17,0
première S	8,9	14,1
dont première technologique	38,6	27,1
première STI	7,5	6,8
première STG	20,5	13,0
première STL	2,0	1,8
première ST2S	8,1	4,3
première hôtellerie	0,6	1,2
Voie professionnelle	14,1	8,8

*Champ : cohorte des élèves inscrits pour la première fois en seconde générale et technologique à la rentrée 2008 dans l'académie de Clermont-Ferrand*

**Tableau 11 - Influence du redoublement en troisième sur la probabilité d'obtention (en %) du baccalauréat général et technologique (session 2011) sans redoublement au lycée**

Baccalauréat obtenu	Élèves ayant redoublé la troisième (1 an de retard)	Élèves à l'heure
<b>Bac général et technologique</b>	<b>53,9</b>	<b>52,0</b>
dont baccalauréat général	24,3	30,0
bac L	10,2	8,0
bac ES	8,7	13,0
bac S	5,4	9,0
dont baccalauréat technologique	29,6	22,0
bac STI	5,7	4,9
bac STG	15,9	11,2
bac STL	1,5	1,5
bac ST2S	6,3	3,5
bac hôtellerie	0,3	0,9

*Champ : cohorte des élèves inscrits pour la première fois en seconde générale et technologique à la rentrée 2008 dans l'académie de Clermont-Ferrand*

la troisième. Les séries ES et S sont chacune plus prisées par les non-redoublants de troisième tandis que la série L est plus souvent choisie par les redoublants de troisième.

La plus grande orientation des redoublants de troisième en première trouve donc son origine dans un choix massif pour la voie technologique, en particulier au profit des séries STG et

sciences et technologies de la santé et du social (ST2S). Or, il a été montré dans cet article que les élèves redoublants la seconde ont un niveau initial (épreuves écrites du brevet) proche de ceux orientés en STG. Il est alors permis de supposer qu'une partie des élèves redoublants la seconde (et n'ayant pas redoublé la troisième) avait des résultats suffisants pour

aller en STG mais a préféré redoubler dans la perspective d'une orientation en première générale l'année suivante.

Après trois années de scolarisation au lycée, 54 % des élèves ayant redoublé la troisième et 52 % des élèves n'ayant pas redoublé la troisième ont obtenu leur baccalauréat (tableau 11). Conséquence logique

d'une orientation post-seconde différente entre les deux groupes, les non-redoublants ont obtenu plus souvent un baccalauréat général et les redoublants plus fréquemment un baccalauréat technologique. Plus précisément, les non-redoublants sont plus souvent diplômés des séries ES et S.

Si le calendrier avait permis d'intégrer une quatrième année d'obser-

vation de la cohorte (prise en compte de la session 2012 du baccalauréat), la proportion de bacheliers parmi les élèves n'ayant pas redoublé la troisième aurait peut-être dépassé celle des redoublants (les effectifs scolarisés en terminale à la rentrée 2011 sont plus nombreux pour les premiers que pour les seconds). ■

## Bibliographie

**[1]** Olivier Cosnefroy, Thierry Rocher, « Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats », *Les Dossiers*, n° 166, mai 2005.

**[2]** Aletta Grisay, « Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et cinquième », *Éducation & formations*, n° 32, novembre 1993.

**[3]** Jean-Paul Caille, « Le redoublement à l'école élémentaire et dans l'enseignement secondaire : évolution des redoublements et parcours scolaires des redoublants au cours des années 1990-2000 », *Éducation & formations*, n° 69, juillet 2004.

**[4]** Ministère de l'éducation nationale, *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*, édition 2011.

**[5]** Jean-Jacques Paul, Thierry Troncin, *Les apports de la recherche sur l'impact du redoublement comme moyen de traiter les difficultés scolaires au cours de la scolarité obligatoire*, Haut conseil de l'évaluation de l'école, février 2005.

**[6]** Florence Defresne, Fabienne Rosenwald, « Le choix des options en seconde générale et technologique : un choix anticipé de la série de première ? » *Éducation & formations*, n° 70, décembre 2004.

### Annexe 1 - Estimation de la régression logistique visant à expliquer le redoublement contre le passage en seconde générale et technologique (variable expliquée : le redoublement)

Variable	Estimation	Seuil de significativité
<b>Constante</b>	<b>24,31</b>	<b>0,1 %</b>
<b>Diplôme national du brevet</b>		
Moyenne au contrôle continu du DNB (note sur 20)	- 1,87	0,1 %
Note à l'épreuve écrite de français du DNB (sur 20)	- 0,05	1 %
Note à l'épreuve écrite de mathématiques du DNB (sur 20)	- 0,06	0,1 %
Note à l'épreuve écrite d'histoire-géographie du DNB (sur 20)	- 0,1	0,1 %
<b>Origine sociale</b>		
Référence : favorisée, moyenne, défavorisée		
Très favorisée	- 0,57	1 %
<b>Secteur du collège</b>		
Référence : privé		
Public	- 0,52	1 %
<b>Âge de l'élève</b>		
Référence : à l'heure ou en avance		
En retard	- 1,59	0,1 %

### Annexe 2 - Estimation de la régression logistique visant à expliquer le redoublement de la seconde générale et technologique contre le passage en première STG (variable expliquée : le redoublement)

Variable	Estimation	Seuil de significativité
<b>Constante</b>	<b>6,17</b>	<b>0,1 %</b>
<b>Diplôme national du brevet</b>		
Moyenne au contrôle continu du DNB (note sur 20)	- 0,35	0,1 %
Note à l'épreuve écrite de mathématiques du DNB (sur 20)	- 0,03	1 %
<b>Enseignements d'exploration en seconde</b>		
Référence : SES, littérature, LV3, latin/grec, sciences et laboratoire, santé et social, création et innovation technologiques, biotechnologies, EPS		
Méthodes et pratiques scientifiques	0,5	1 %
Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion	- 0,88	0,1 %
Arts	0,72	1 %
Sciences de l'ingénieur	0,72	1 %
<b>Secteur du lycée</b>		
Référence : privé		
Public	- 0,72	0,1 %
<b>Âge de l'élève</b>		
Référence : à l'heure ou en avance		
En retard	- 0,92	0,1 %